

La rue Renaise, plus vieille rue de la ville

Ma rue a une histoire. La rue, qui doit son nom au fait qu'elle va vers Rennes, existait avant l'année 1050.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, l'actuelle Grande-rue n'est pas la plus ancienne artère de Laval. Elle est détrônée par la rue Renaise, qui s'étendait, du Moyen Âge au XVIIIe, de la rue du Vieux-Pont au carrefour aux Toiles. « La rue partait de la motte principale du château, l'actuelle cathédrale, à l'ombre de cette motte, précise Amélie Granger, médiatrice du patrimoine. Elle existait avant l'année 1050. » Le cadastre apporte, d'ailleurs, une preuve irréfutable de son origine moyenâgeuse, avec des « parcelles en lanières », typiques de cette période : des façades peu larges et des bandes très étroites et très longues. Excepté la tour Renaise, haute de 23 mètres et édiflée après la guerre de Cent ans. Il ne subsiste, aujourd'hui, plus beaucoup de vestiges du Moyen Âge, la rue ayant été élargie au XVIIIe. Elle passera de 4 ou 6 mètres de large à 12 mètres. « À cette époque, on va reculer les façades, poursuit Amélie Granger. En 1787, la porte Renaise sera détruite et la tour de droite (en montant la rue), réutilisée avec une façade légèrement agrandie. » Aujourd'hui, il ne reste plus qu'une seule façade à pans de bois à l'angle de la rue des Béliers. On y trouve une petite niche avec l'une des plus anciennes statues de Laval, ainsi que de grandes fenêtres à linteau délardé du XVIIIe. « Ce type de fenêtres permet aux rayons de soleil de pénétrer plus facilement à l'intérieur. » Subsiste, également, une très belle porte en bois moulurée. Au 15-17, l'hôtel de la Barbotière, avec ses arcades en granit, témoigne des activités commerciales qui se tenaient côté rue. La rue Renaise est plutôt bourgeoise ; les propriétaires de la rue ont eu les moyens de remettre leur maison au goût du jour.

